

HOMÉLIE

DIMANCHE 28 JUILLET 2019 – 17^e dimanche ordinaire (C)



Claude Ritchie, prêtre

En cette année de la miséricorde, nous sommes invités comme Église à redécouvrir et à vivre le pardon infini de notre Dieu. Ce que nous lisons dans l'extrait de la Genèse proclamé en ce dimanche nous donne de réfléchir sur cette grâce à partir de la mise en scène dramatisée de l'échange entre Abraham et Dieu.

Au fil de ce dialogue, on voit descendre peu à peu le minimum de justes requis afin qu'il n'y ait pas de destruction de la ville. Abraham pousse la l'audace de faire passer le nombre possible de cinquante à seulement dix justes... On connaît toutefois la suite de cette histoire biblique où les villes concernées sont anéanties sous le soufre et le feu (Genèse 19, 24).

À la réflexion, on pourrait se dire qu'Abraham n'aurait pu en fait faire valoir la justice de qui que ce soit. Comme l'écrit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains, au chapitre 3 :

¹⁰Voici en effet ce qui est écrit : Il n'y a pas un juste, pas même un seul, ¹¹il n'y a personne de sensé, personne qui cherche Dieu; ¹²Tous, ils sont dévoyés; tous ensemble, pervertis : pas un homme de bien, pas même un seul. ²³Tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de Dieu.

Également, dans l'extrait de la lettre aux Colossiens lu en ce dimanche, l'apôtre Paul affirme ceci qui va dans le même sens : « vous étiez des morts, parce que vous aviez péché ». Paul nous enseigne ainsi que le pardon et la miséricorde ne découlent pas de la justice ou de la vertu de quelques-uns ou de plusieurs. Cette bénédiction nous vient du don gratuit que Dieu nous fait en son Fils Jésus. Paul écrit donc encore dans le même chapitre de la lettre aux Romains :

²²Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est offerte à tous ceux qui croient.

²⁴Et lui, gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus.

²⁵Car le projet de Dieu était que le Christ soit instrument de pardon, en son sang, par le moyen de la foi. C'est ainsi que Dieu voulait manifester sa justice, lui qui, dans sa longanimité, avait fermé les yeux sur les péchés commis autrefois.

En Jésus, le pardon de Dieu nous rejoint donc et nous transforme. La miséricorde que nous célébrons en Église durant toute cette année trouve sa source et sa signification en lui. Personne d'entre nous ne mérite cette miséricorde, mais elle nous est totalement donnée en Jésus, le Fils de Dieu. C'est le mystère que nous approfondissons en cette occasion de l'année de la Miséricorde que nous célébrons comme Église.

Les textes d'aujourd'hui sont aussi, bien sûr, un enseignement sur la prière. Abraham, Jean-Baptiste et Jésus nous apparaissent comme des modèles et des guides pour la prière. Abraham se tient devant le Seigneur; il s'avance, il s'approche; il s'adresse directement au Seigneur et échange avec lui. Dans l'évangile, un des disciples voit Jésus prier et lui demande de leur apprendre à prier comme Jean l'a fait avec ses propres disciples.

Les grandes figures spirituelles et bibliques sont ainsi des maîtres de prière. Pour nous chrétiens, la prière par excellence est celle de Jésus, non seulement dans ses mots, mais aussi et surtout dans son esprit. La spécificité de la prière de Jésus, c'est de se tourner comme des fils, comme des filles, vers Dieu. C'est ainsi qu'il nous a appris à dire « Notre Père ». Jésus explicite qu'il s'agit d'un père de bonté, de générosité, de patience, d'amour, d'espoir, de présence. Ici, l'attitude fondamentale de la prière est celle de la confiance. La prière selon l'évangile, ne consiste donc pas à harceler une divinité distante, sourde ou insouciant. Il s'agit bien plutôt d'ouvrir son cœur à la Source de la vie et de lui parler simplement et couramment comme un enfant s'adresse à son père en l'appelant familièrement « papa », « Abba » (Mc 14, 36).

On perçoit à la lecture de l'évangile que Jésus a vécu profondément la communion de la prière. Ses paroles, ses actes et ses enseignements sont le reflet de son attention à la présence de Dieu son Père. On voit bien aussi que ses disciples ont été fascinés et touchés par sa prière. Ils ont eu le goût et le désir d'entrer eux aussi dans la prière, et ils ont senti en même temps le besoin que Jésus les accompagne sur ce chemin.

Ce questionnement des disciples à Jésus qui priait, vous a peut-être déjà été adressé par des personnes de votre entourage proche ou éloigné. Il y a peut-être des membres de votre famille, des amis et des connaissances qui sont intrigués ou interpellés par votre prière et par ce qu'elle apporte dans votre vie. Il y a là une belle occasion de témoigner, et de partager avec d'autres ce secret encore bien gardé...

